

Vide

Elena de lui. Depuis qu'ils sont sortis du bunker où ils se réfugiaient, après des bombes qui ont laissé la plupart du monde détruit, elle le cherche dans ses rêves et quand éveillée. Ils avaient été ensemble depuis le commencement de ce monde nouveau —en fait, ils étaient depuis longtemps, mais avait marqué un tournant dans leur vie et dans toute l'histoire humaine.

Elle n'arrêtait pas de se demander pourquoi il ne répondait pas à ses mots, à ses appels, à son prénom. Elle n'arrêtait pas de se demander pourquoi il ne le parlait pas quand elle prononce «Alex» son talkie-walkie ; ils les avaient au cas où quelque chose les arriverait, et cette vague radioactive là où ils se sont séparés vraiment était "quelque chose". Mais elle a commencé à penser que, très probablement, il était hors de portée, c'est pourquoi elle a fui de nouveau à la recherche de l'unique personne qu'elle avait dans ce monde cassé.

Le cheval sur lequel Elena est montée portait un masque respiratoire spécial inventé pour Marcus, l'un des intégrants de ce groupe qu'elle a trouvé après la séparation. Ils l'avaient trouvée, toute seule, sur le point de mourir l'effet que l'air contaminé produisait sur es quelques survivants vivaient : celui pouvait brûler la gorge et les poumons de n'importe qui et le tuer dans l'intérieur. Ils l'ont sauvé en ce temps-là, ils l'ont enseigné comment se maintenir vivant, mais elle avait suffisant.

C'était obscur, elle devait admettre que le moment parfait pour n'était pas celui-là. Elle ne pouvait rien voir, elle le brouillard et le poids de la par jour diminuait, mais il ne s'en allait jamais. Elena a commencé à sentir un fort vent, et tout à coup des fragments de verre ont été lancés vers elle avec la force d'un ouragan. Ils l'ont fait tomber du cheval, qui a été aussi blessé pour les bouts, et toute la situation a fait qu'il est parti en courant.

Elle était une nouvelle fois ce moment. Elle était une nouvelle fois sur le point de mourir, parce qu'un des verres avait transpercé le masque d'Elena. Mais elle sentait quelque chose :

— *...ena, je s... ..ex, je t'...*

— Qui... Qui est là ?

— *...lena?*

Elle a levé la tête et elle a vu une antenne de communication. Avec le peu d'air qu'elle lui restait, elle a couru vers là pour améliorer la conversation.

— Alex, c'est toi ?

— Elena, bon sang ! Je t'ai appelé tous les jours depuis l'accident. Où es-tu ?
On ne peut pas être loin, le signal est seulement de dix kilomètres.

— Je suis près du centre commercial où nous avons l'habitude d'y aller, c'est une antenne à côté de l'entrée.

— Ne te déplace pas, j'y vais.

Elle est restée là durant un temps. Elle pensait qu'il n'arriverait jamais, mais à la distance, elle a réussi à voir traînée de lumière qui criait son prénom. Elle et a vu quelqu'un qu'elle pensait était mort.

— Alex...

— Elena. Je ne , tu es ici, tu... Elena, ton masque. Elena, Elena ! Elena, es-tu bien ? Elena !

— Je t'ai trouvé...

Et tout est de nouveau devenu noir.